

BROTCORNE ÉCHEVIN à durée déterminée

► L'actuel bourgmestre va devenir premier échevin, mais ne sait pas jusqu'à quand

► À Leuze, Idées (voir par ailleurs) a décidé de reconduire l'alliance avec le MR du nouveau bourgmestre, Lucien Rawart. La question était de savoir si l'actuel

maïeur, Christian Brotcorne, resté champion des voix de préférence avec 1.360 suffrages, allait demeurer au collège. La réponse est oui.

"Je me suis posé des questions, par rapport au message que l'électeur envoyait. Même si le MR est passé devant, je conservais le meilleur score sur l'entité. Mais j'aurais voulu qu'Idées soit incontournable. Nous n'avons pas été suffisamment bons, visiblement." Christian Brotcorne s'est lui-

même remis en cause. Il a toujours souhaité que le groupe continue quand il ne sera plus là. Et il a fait une annonce. "Je ne mènerai pas la liste en 2024. Je serai peut-être encore là mais je ne la tiendrai plus. J'aurais pris la même décision si j'étais resté bourgmestre. Je vais avoir 65 ans. J'en aurai 71 en 2024. Je ne joue pas à ça."

Mais il a aussi reçu pas mal d'appels l'invitant à poursuivre. "Je ne voulais pas donner l'impression d'être frustré, d'abandonner mon poste. Il est de ma responsabilité de monter au collège. Dans un premier temps."

CETTE PHRASE n'est pas lâchée par hasard. Il n'ira pas au bout de son mandat. "Je serai là à durée déterminée. Jusqu'à quand ? Tout dépendra de l'état d'avancement des dossiers. Le CPAS va recevoir des subsides de la ministre Greoli pour la nouvelle crèche.

J'étais intervenu à ce niveau. Il y a aussi la Grand-Place, le Ravel."

Christian Brotcorne deviendra premier échevin. Avec quelles attributions ? Il n'ira pas au CPAS. "Depuis un moment, l'ancien bourgmestre devient automatiquement président du CPAS. Ce n'est pas mon souhait."

Durant les négociations avec le MR, le groupe Idées a dû faire des concessions mais a aussi posé ses conditions. Christian Brotcorne devrait avoir en charge l'aménagement du territoire, la mobilité, le logement, la rénovation urbaine et le développement rural. À ses côtés, pour Idées, on retrouve Paul Olivier, qui s'occupera des sports et des travaux. Mélanie Lepape devrait obtenir le plan de cohésion sociale, la jeunesse et l'environnement ainsi que la politique de participation citoyenne.

Geoffrey Devaux



► Les membres Idées du futur collège ont fait le point avec le président du groupe, Nicolas Jouret. © DEVAUX

Assez étonné de l'étonnement

LEUZE Christian Brotcorne analyse le recul de son groupe. "Un, il ne faut pas négliger l'implantation forte du MR en certains endroits. Deux, en 2012, nous avions capitalisé sur l'espoir des gens et nous n'avons pas été, semble-t-il, en mesure de répondre à leurs aspirations. En 2012, Ecolo ne tenait pas la route comme maintenant. Nos orientations sont assez semblables et ça a joué. J'avais dit à Baptiste Leroy de ne pas se tromper de cible

et de faire liste commune. Nous aurions décroché 15 sièges."

Alors que certains vendraient leur grand-mère pour devenir bourgmestre, Christian Brotcorne s'étonne de... l'étonnement suscité par son choix. "On tape toujours sur les politiques pour leur attitude ou leur envie de s'accrocher au pouvoir. Pour une fois que quelqu'un prend une décision innovante..."

G.Dx

ENTRE TACTIQUE ET CALCULATRICE

► Idées a opté pour le 3-3 alors que le 4-3, le 3-2-2 et le 3-2-1 ont aussi été évoqués

► Idées n'a pas forcément envie de danser sur les tables à... l'idée de poursuivre avec le MR. "Mais le MR et nous avons fait des concessions. C'était la piste la plus sérieuse," expose Nicolas Jouret, président d'Idées.

Comme en football, il a fallu trouver la meilleure composition et sortir la calculatrice. Le soir des élections, Idées a défini sa stratégie pour négocier avec le MR. "Suite au putsch manqué de 2015, nous avions évolué à 7 avec un échevin sans compétences et même à 6 durant les derniers mois de la législature. Le MR espérait partir avec 4 membres au col-

lège et 3 pour nous, mais nous estimions que nous pouvions poursuivre à 6 et nous sommes donc tombés d'accord sur 3 postes pour chacun", explique Christian Brotcorne.

"Notre base a validé. Contrairement au MR, nous ne tenons pas forcément compte des scores personnels mais il se fait que Paul et Mélanie ont réalisé les deuxième et troisième scores et qu'ils ont fait leurs preuves au collège."

Idées a effectué un choix, de l'aveu même de Christian Brotcorne, "peu enthousiasmant. En s'alliant avec le MR, le signal de changement adressé à la popula-

tion n'est pas grandiose". Mais alors, pourquoi ?

CHRISTIAN BROTCORNE explique qu'il a reçu dès le dimanche soir en arrivant à Notélé un appel du pied d'Ecolo pour une tripartite.

"Ils nous proposaient 3-2-2. Ce n'était pas acceptable pour nous. Le PS et Ecolo, à deux, n'atteignent pas notre nombre de sièges, détaille-t-il. Nous avons proposé 3-2-1, à charge d'Ecolo de s'entendre avec le PS sur le 2 et le 1. Un PS qui, je le signale, n'avait même pas été sondé. Ecolo a ensuite contacté nos jeunes représentants à de multiples reprises mais rien n'y a fait. À ce sujet, j'assure que nous parlons d'une même voix chez Idées. Il n'y a pas les jeunes d'un côté et les



► Christian Brotcorne a longuement réfléchi à la stratégie à adopter par son groupe et à son propre avenir en politique. © DEVAUX

vieux de l'autre. Nos choix sont collectifs. Si Ecolo avait accepté le 1, il fallait que ce soit son élue féminine qui monte au collège avec le PS n'en avait pas. Au-delà de ces considérations, nous n'avons pas discuté de nos programmes."

Une cohabitation à trois s'annonçait délicate. Idées a opté pour le MR. "Ce dont je suis certain, c'est que Lucien Rawart est un bosseur", conclut Christian Brotcorne.

G.Dx